

# LE BOIS DU CAZIER

## DOSSIER DE PRESSE

---

### EXPOSITION

# GEORGES WASTERLAIN SCULPTEUR & PEINTRE OUVRIER

Art & Héritance



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Site miniers majeurs  
de Wallonie  
inscrits sur la Liste du  
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU  
PATRIMOINE EUROPÉEN



# EXPOSITION

# GEORGES WASTERLAIN

# SCULPTEUR & PEINTRE OUVRIER

---

DU 18 MAI AU 30 JUIN

Georges Wasterlain (Chappelle-lez-Herlaimont 1889 – Alost 1963), sculpteur et peintre, est peu connu du public des amateurs d'art en dehors du pays de Charleroi. Ses thèmes de prédilection sont les travailleurs et notamment les mineurs qu'il connaissait bien pour être descendu dans la mine dès son plus jeune âge.

Avec Irma son épouse, il a vécu des années très difficiles avant de connaître la consécration avec l'obtention du Prix du Hainaut en 1928. Son ascension se poursuivra jusqu'à la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle il exposera en Allemagne et collaborera avec le Grand Charleroi rexiste. Après une condamnation à deux ans de prison pour collaboration, il s'établira à Alost mais restera actif. Il gardera un cercle d'amis mais les portes officielles se fermeront d'une manière implacable.

L'asbl Art & Héritance s'est intéressée de près à cet artiste dont l'œuvre, peu représentée dans les collections publiques, est considérable et particulièrement représentative du monde du travail et de sa dureté de l'Entre-deux guerres à la fin des années 1950 en Belgique. Un des objectifs de l'association est en effet d'entreprendre des recherches sur les patrimoines méconnus et d'en publier les résultats sous forme de monographies à destination d'un large public.

Les présentes exposition et publication "Georges Wasterlain (1889-1963), sculpteur et peintre ouvrier" est l'occasion de mettre en valeur l'ancienne collection de Claude Simon, diplômé de l'École du Louvre, qui possédait 24 sculptures et 9 dessins de Wasterlain. Il a décidé d'offrir ces œuvres à l'asbl Le Bois du Cazier dont l'objectif est la préservation du patrimoine industriel et minier carolorégien. Claude Simon voit ici l'accomplissement d'un vœu de mettre à la disposition du public un patrimoine qui est le reflet d'une Wallonie industrielle.

# POURQUOI ACCEPTER ET EXPOSER LA DONATION WASTERLAIN ?

Le Conseil d'administration du Bois du Cazier du 7 décembre 2018 (par 13 voix pour et une abstention) a accepté la donation par M. Claude Simon de 24 sculptures et 9 fusains de Georges Wasterlain et, dans la foulée, l'exposition de ces œuvres, condition de la donation. Nonobstant son passé de collaborateur au plan culturel, plusieurs raisons ont plaidé en faveur de cette décision :

- Dans sa bulle d'artiste, l'intéressé était dans l'erreur. Il a payé sa dette vis-à-vis de la société par deux années de prison ferme et une amende.
- La démarche du donateur Claude Simon, président fondateur de l'ONG Hôpital sans frontières, d'offrir les œuvres qu'il possédait à une institution publique, est d'une noble générosité.
- L'origine sociale de Georges Wasterlain, issu de la classe ouvrière du pays de Charleroi, né à Chapelle-lez-Herlaimont, résident à Montignies-sur-Sambre pendant de longues années, fils de mineur, lui-même mineur.
- Son parcours d'autodidacte lui a permis d'exprimer, dans son œuvre, avec justesse le labeur du monde ouvrier et parfois sa souffrance.
- Dans la continuité d'un Constantin Meunier mettant en valeur et sublimant le travail de ses camarades mineurs, il se vit attribuer en 1928 le Prix du Hainaut par le Conseil provincial.
- Son incarnation d'un art social et industriel proche de la misère du peuple et sa participation à la création en 1933 du groupe "Art vivant au pays de Charleroi", pour faire naître l'art dans un bassin industriel paraissant abandonné par les muses.
- La place de ses œuvres dans la statuaire carolorégienne, notamment dans la décoration intérieure de l'Hôtel de ville avec la représentation dans le hall d'entrée des quatre emblèmes ouvriers du pays de Charleroi incarnés par des figures de 2,10 m de haut : le Mineur, le Métallurgiste, le Verrier et l'Electricien.
- Ces sculptures rappelant la dureté du travail des mineurs wallons et flamands, raison qui a conduit au remplacement d'une main-d'œuvre locale exploitée pendant des décennies qui, progressivement, s'émancipait du joug de cette broyeuse d'hommes qu'était la mine et de l'exploitation éhontée que ces ouvriers subissaient.

C'est à cause de la force et de l'émotion que ses œuvres suscitent que le Bois du Cazier avait déjà accepté, sans remarques de son Conseil, il y a quelques années, deux donations: celle d'une tête de mineur en grès, et celle d'un imposant mineur en pied avançant le dos courbé, en mortier béton. Ces sculptures sont exposées en permanence dans le musée de l'Industrie, sans jamais avoir engendré la moindre critique.

Notre livre-catalogue des œuvres de Georges Wasterlain reprend d'ailleurs, page 17, trois peintures et une sculpture -magnifiques au demeurant- de l'intéressé parmi la collection artistique de votre syndicat. Ce qui prouve, s'il le fallait encore, la force de l'art de Wasterlain dans la représentation du monde ouvrier qui a transcendé les années.

Pendant l'occupation, opportunisme politique et/ou cupidité et vanité ont été les faits des collaborateurs. Nous sommes de ceux qui pensent que Wasterlain se range parmi les seconds. Il a pour le moins été aveuglé par une ambition artistique et, de ce fait, a commis des actes condamnés à la libération, à leur juste gravité.

Au plan du patrimoine artistique carolo, son œuvre mérite néanmoins considération, conservation... et présentation au public avec la rigueur historique et scientifique qui s'impose, au risque de voir l'histoire se répéter dans ces temps difficiles.



L'ART DE DONNER EST DES PLUS MULTIPLES ;  
IL EST COMPLIQUÉ. L'ART DE RECEVOIR EST PLUS  
SIMPLE, IL NE DEMANDE QUE LA RECONNAISSANCE.

(LOUISE D'ALQ, IN LA SCIENCE DU MONDE, LIBRAIRIE DE LA FAMILLE, PARIS, 1880.)

## LA DONATION

L'acquisition, la conservation, la recherche et la diffusion de témoins matériels et immatériels de l'activité humaine sont constamment en toile de fond des initiatives patrimoniales entreprises par Le Bois du Cazier.

De par l'histoire singulière du site, les collections ont un rapport particulier avec le visiteur. En effet, celles-ci sont régulièrement enrichies de manière interactive par le public grâce à la dynamique du don. Qui en effet n'a pas eu un parent mineur, ou connu quelqu'un qui a partagé leur vie ? Des souvenirs personnels et familiaux nous sont alors confiés en hommage.

Si le don d'objet constitue une forme d'appropriation de l'institution muséale, c'est aussi un don de soi. Claude Simon, qui l'a compris, a fait sienne cette démarche.



*Les aléas de la vie offrent parfois des opportunités particulières qu'il s'agit de saisir pleinement. C'est le cas pour mon beau-père, Victor Vanuytrecht (1895-1972) et moi-même qui avons eu le privilège de faire la connaissance et de lier amitié avec un artiste qui s'était vu attribuer un quart de siècle plus tôt, en 1928, le Prix du Hainaut accordé par le Conseil provincial en vue d'encourager un artiste de la province.*

*Dans les années 1950, nos chemins ont donc croisé ceux du sculpteur et peintre Georges Wasterlain et de sa charmante épouse Irma. Ils résidaient alors à Alost et avaient retenu notre attention par leur puissance de travail extraordinaire et un mode d'expression mettant en valeur le labeur ouvrier. Mineurs, verriers, métallurgistes sont les thèmes favoris exploités par l'artiste.*

*Il a côtoyé ces tâcherons au quotidien et notamment les mineurs dans la fosse. Il a partagé leurs souffrances en descendant dans la mine et en y travaillant durement, au début de sa carrière. Au fur et à mesure des mois, il a aiguisé son œil car il scrutait les attitudes, enregistrait les mouvements des houilleurs et témoignait de la rudesse de leur travail par ses dessins éphémères à la craie sur les wagonnets circulant dans la mine.*

*(...)*

*Bien avant la catastrophe du Bois du Cazier survenue le 8 août 1956, qui fit 262 victimes, Georges Wasterlain a porté haut l'estime des mineurs qui ont donné leur vie et leur santé pour exploiter le charbon de nos sous-sols. Il connaissait leur métier et a toujours vanté les mérites des ses anciens collègues.*

*Lors de nos rencontres à l'atelier Wasterlain d'Alost ou à notre domicile de Namur, les conversations conviviales, autour d'un bon verre de vin blanc, avec l'artiste et son épouse, fidèle complice et praticienne efficace du sculpteur, étaient l'occasion d'échanges fructueux.*

*Mon beau-père et moi-même avons soutenu l'action de ce créateur en acquérant plusieurs œuvres représentatives de son art. Il est maintenant venu le temps de faire partager ce patrimoine d'un de nos grands artistes wallons avec le plus grand nombre. Selon le vœu de mon beau-père, que je fais mien, je suis heureux de mettre ce patrimoine à la disposition du Bois du Cazier au cœur du Pays Noir, sa véritable patrie. Le public pourra ainsi se réapproprier son œuvre.*

”

Bonne découverte à tous.

CLAUDE SIMON  
DIPLOMÉ DE  
L'ÉCOLE DU LOUVRE



INTERVENTION DE M. JACQUES TOUSSAINT,  
ADMINISTRATEUR-FONDATEUR DE L'ASBL ART &  
HÉRITANCE ET AUTEUR DE LA MONOGRAPHIE  
CONSACRÉE À *GEORGES WASTERLAIN (1889-1963).*  
*SCULPTEUR ET PEINTRE OUVRIER. DONATION DE M.*  
*CLAUDE SIMON À L'ASBL LE BOIS DU CAZIER, LE 17 MAI*  
*2019 À L'OCCASION DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE*  
*RELATIVE À LA PUBLICATION ET À L'EXPOSITION*  
*ÉPONYME ORGANISÉE AU BOIS DU CAZIER*

Pour être très sincère, ce n'est pas sans émotion que je prends la parole dans ce lieu chargé d'Histoire qu'est le Bois du Cazier à Marcinelle. Ce lieu de mémoire mérite le plus profond respect et inspire une grande dignité au regard de la souffrance qu'il porte.

C'est d'abord l'artiste qui s'exprimera en premier devant vous : *Je n'ai pas demandé à devenir artiste, nous dit Georges Wasterlain, je le suis devenu tout seul. Je ne savais pas ce que c'était un artiste. Ce n'est qu'après qu'on me l'a dit. Je suis devenu un artiste parce que c'était un besoin pour moi de m'exprimer. C'est parce qu'on m'a reconnu comme ça. C'est parce que j'avais dans le cœur une certaine poésie.* (Propos de G. Wasterlain, dans DEGRANGE, 1936).

Georges Wasterlain voit le jour à Chapelle-lez-Herlaimont le 12 janvier 1889. Son père est ajusteur et sa mère ménagère. Georges est le numéro trois d'une famille de cinq enfants qui manifestement n'est pas très argentée. Le jeune Georges quitte dès lors très vite l'école primaire pour descendre dans la fosse (puits n°7 de Mariemont-Bascoup). C'est là qu'il trouve une source d'inspiration fertile dans laquelle il puise tout au long de sa carrière. Lorsque le papier lui manque, il utilise le charbon et s'exprime ainsi sur les murs et palissades. C'est une expérience inoubliable pour le jeune hiercheur qui se sert des wagonnets comme supports pour ses œuvres éphémères à la craie blanche sur le noir des parois. Le wagonnet est pour lui l'équivalent d'un chevalet ou d'un carton. Il s'applique sans relâche à examiner avec attention les bouveleurs qui creusent avec force les galeries à travers les veines de charbon.

Ensuite, il fait le choix de se former en suivant des cours professionnels d'ajustage (à l'instar de son père) à Morlanwelz, qui comporte l'étude du dessin industriel. Georges ne fréquente pas très longtemps cette école et travaille alors dans diverses usines métallurgiques, gagne Le Havre en France pour exercer la fonction de trimardeur.

En 1909, il est appelé sous les drapeaux et est recruté pour accomplir son service militaire dans la garnison du 2<sup>ème</sup> Régiment des Guides à Bruxelles. Il rencontre à ce moment Irma Leclercq qui devient son épouse. Mais aussi complice et collaboratrice, parfois sa déléguée commerciale qui n'hésitera pas à faire du porte-à-porte pour proposer les œuvres de son époux à la vente.

Après le service militaire, il faut subvenir aux besoins de la famille et G. Wasterlain travaille à nouveau dans les fosses au Borinage, à Ghlin et Flénu. Sa volonté de vivre de son art prend le dessus et il décide avec son épouse de s'installer à Bruxelles. Lors du premier conflit mondial G. Wasterlain combat en Flandre et y est blessé et soigné à l'hôpital d'Anvers. Il passe sa

convalescence dans la maison familiale à Bruxelles mais est ensuite fait prisonnier de guerre et incarcéré à Namur, puis dans un hôpital en Allemagne avant de rejoindre le camp de Sennelayer. Lors de son incarcération, il se rapprochera de certains artistes emprisonnés comme lui et échangera avec eux sa vision de l'art, ce qui lui procurera un enrichissement artistique non négligeable.

Il n'a pas l'opportunité de fréquenter les académies mais son champ d'investigation est le monde du travail, notamment dans les corons. Son sens de l'observation et ses dons de dessinateur, lui permettront de caresser la carrière d'artiste.

Les expositions de Bruxelles (1922-1923) sont des fiascos mais l'artiste ne se décourage pas. Il diversifie ses supports : pierre, terre glaise et tente avec succès de fondre le bronze, non sans accidents. La détermination de l'artiste se révèle payante car on perçoit maintenant que l'intérêt du public est croissant au fil des expositions : Trazegnies (1925), Hal (1926), Mons (1927). En 1928, c'est la consécration avec l'attribution du Prix du Hainaut.

La période de vaches maigres semble irrémédiablement derrière le couple Wasterlain. C'est l'époque de l'installation (juillet 1928) au 18, rue François Reconnu à Montignies-sur-Sambre. La même année, G. Wasterlain fait la connaissance du sculpteur flamand Georges Minne (1866-1941), se lie d'amitié avec lui et expose même en sa compagnie.

En novembre, 1931, il participe à la fondation de l'Association des artistes professionnels de Belgique (AAPB) en présence de Maurice Casteels, Dolf Ledel, Henri Kerels, Edgard Tytgat et Oscar Jespers.

Des auteurs patentés s'intéressent maintenant à l'artiste : entre autres M. des Essarts qui rédige une monographie spécifique en 1933 (préfacée par Jules Destrée) et R. Ducarme qui lui consacre un article dans *La Vie wallonne* en 1937.

En 1933, G. Wasterlain fonde avec d'autres artistes un groupement *L'Art vivant au Pays de Charleroi*. Il assure la présidence de ce mouvement éphémère qui plaide le renouvellement des expressions artistiques et favorisait l'apport des jeunes générations.

Avant de passer à une période plus sombre de la vie de l'artiste, il convient de signaler que le 8 avril 1940, il a été nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold II en reconnaissance des services rendus dans l'exercice de son art.

En 1941, G. Wasterlain devient le premier Président de la Communauté culturelle Wallonne (C.C.W.) qui vise des rapports culturels avec l'Allemagne. Dans ce contexte G. Wasterlain et plusieurs autres artistes wallons exposeront à Düsseldorf, à Wuppertal et à Aix-la-Chapelle en 1942. L'artiste par insouciance ou par inconscience a choisi la voie du régime nazi. Les vingt dernières années de sa vie seront un nouvel enfer car des portes se fermeront au-delà de celles de sa cellule de Charleroi. Il sera jugé non fréquentable. Les articles et les expositions se feront rares de 1947 à 1963 ainsi que ses apparitions publiques. L'artiste décède le 8 mars 1963 à l'hôpital d'Alost.

L'apport de G. Wasterlain réside dans le fait qu'il démontre que sans la formation délivrée par des maîtres, un artiste autodidacte peut exercer son art avec une liberté favorisant pleinement la créativité. Il vante le pays noir qui l'a vu naître. Au travers de ses œuvres, ce sont les hommes et les femmes de son terroir qui transparaissent. Il est l'ambassadeur d'une région qui s'est construite dans la souffrance et le labeur. Il est peu connu du public des amateurs d'art en

dehors de la région du Centre et de la région de Mons-Borinage. C'est une réalité liée à sa propre histoire.

Au vu du catalogue de son œuvre, on est surpris par le foisonnement des sculptures et dans une moindre mesure des dessins et peintures. C'est le fruit d'un travail intense mené de concert avec son épouse qui a joué le rôle de praticienne. Ce sculpteur infatigable a créé plus de 1300 œuvres avec fougue et détermination dans des circonstances souvent difficiles, avec peu de moyens d'ailleurs. C'est la raison pour laquelle, on dénombre peu de bronzes dans ses sculptures mais plutôt des œuvres en plâtre, en pierre reconstituée, en grès cérame, en béton. Peu importe, la forme est là et les gens de son pays aussi, carolorégiens et borains.

0000000000

Avant de terminer, je souhaiterais dire un mot sur l'asbl Art & Héritance<sup>1</sup>, éditrice de l'ouvrage qui sort de presse aujourd'hui et qui fête ses deux ans d'existence. Elle s'est intéressée de près à G. Wasterlain dont l'œuvre, peu représentée dans les collections publiques, est considérable et particulièrement représentative du monde du travail et de sa dureté de l'Entre-deux guerres à la fin des années cinquante en Belgique. Un des objectifs de l'association est en effet d'entreprendre des recherches sur les patrimoines méconnus et d'en publier les résultats sous forme de monographies à destination d'un large public.

---

<sup>1</sup> [www.artheritance.be](http://www.artheritance.be) / [art.et.heritance@gmail.com](mailto:art.et.heritance@gmail.com) / 0495 - 50 43 62

L'ouvrage consacré à G. Wasterlain (96 pages, 21 x 29,7 cm, plus de 200 clichés N/B et coul., gardes, tranchefile et couverture cartonnée) peut être obtenu au siège de l'asbl (26, Avenue baron Louis Huart 5000 Namur) ou par correspondance au prix de 30 € + 7,5 € de frais de port et administratif (compte bancaire : BE26 3631 5299 7029).

# LA COLLABORATION

## SUR LE PLAN CULTUREL

Le 10 mai, les troupes allemandes envahissent la Belgique. Pour l'occupant allemand, l'art constitue un puissant vecteur de propagande. Les échanges culturels, largement médiatisés, permettent de relayer une image positive du IIIe Reich, à la fois accueillant et cultivé. Parfois à grand renfort d'imagination, les ressemblances et les mêmes origines artistiques entre l'Allemagne et la Flandre, mais aussi la Wallonie (par les rapports entre les cultures mosane et rhénane) sont mises en exergue. Et ce, dans le seul but de justifier leur intégration à une Europe pangermanique.

Pour concrétiser cette politique d'adhésion culturelle, l'utilisation d'artistes du cru est privilégiée. Wasterlain y voit là une opportunité à la fois artistique et pécuniaire à ne pas rater. La collaboration avec l'occupant fera de lui une figure clé au sein de la Communauté culturelle wallonne (Ccw), organisme créé en avril 1941 par la Militärverwaltung pour fédérer les artistes wallons, promouvoir leur art, ainsi qu'encourager les contacts avec l'Allemagne par l'organisation d'expositions, de conférences et de voyages.

Peut-être aveuglé par une revanche sur une intelligentsia bourgeoise qui ne l'a jamais reconnu à sa juste valeur, Georges Wasterlain se met avec conviction au service de l'Ordre nouveau dont il adhère au Syndicat unique. Wasterlain entraînera avec lui nombre de jeunes artistes carolorégiens sur le chemin d'une collaboration artistique.

Plusieurs expositions d'Art wallon sont organisées sous l'égide de la Ccw et de la Propaganda-Abteilung : au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles en 1941, à Düsseldorf, Wuppertal et Aix-la-Chapelle en 1942. Ces expositions en Allemagne avaient au préalable, du 23 septembre au 5 octobre 1941, donné lieu pour dix artistes wallons, sur invitation personnelle du Ministre de la Propagande du Reich, Joseph Goebbels lui-même, à un voyage de découverte de l'art allemand. Parti plus tôt, Georges Wasterlain aura l'occasion de visiter l'atelier d'Arno Brecker, sculpteur officiel du régime nazi.

En 1942, Wasterlain participe à deux Journées culturelles wallonnes : en mars à Liège et en septembre à Charleroi où il est membre de la Commission de consultation et d'étude des arts plastiques ainsi que de la Commission des Beaux-Arts chargée des achats des œuvres d'art. Ces celles-ci dépendent toutes deux de l'administration rexiste du Grand Charleroi dont le Collège des bourgmestre et échevins, formés de collaborateurs, est mis en place le 15 juillet 1942.

Le premier Salon du Printemps du Grand Charleroi est inauguré le 10 avril 1943. À son issue, le lieu choisi à l'Hôtel de Ville est transformé en musée permanent. La Commission consultative des arts plastiques, après avoir essuyé le refus d'artistes ne voulant pas se compromettre avec l'occupant, choisit finalement l'incontournable Wasterlain pour inaugurer son cycle d'expositions. Ce qui permettra à ce dernier de vendre deux bustes, un métallurgiste et un mineur.

À la libération, arrêté, Georges Wasterlain donnera des excuses maladroites quant à son comportement sous l'occupation. Lors de son interrogatoire le 24 novembre 1945, les explications qu'il avance, ainsi que les regrets manifestés, restent peu convaincants : « Je ne m'étais jamais rendu compte que par des expositions de sculpteurs, je pouvais favoriser la politique et les desseins de l'ennemi. Je reconnais que j'ai eu tort, je le regrette, mais je devais gagner ma vie et je ne pouvais pas vendre suffisamment d'œuvres en Belgique ».

Le 18 avril 1946, Georges Wasterlain est condamné à deux ans de détention et déchu de ses droits civils et politiques par le Conseil de guerre de Charleroi. L'État, partie civile, obtient une somme de 150 000 frs de dommages et intérêts.

# UNE EXPOSITION DU BOIS DU CAZIER EN PARTENARIAT AVEC ART & HÉRITANCE

---

## COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

ALAIN FORTI ASSISTÉ DE JULIE VAN DER VRECKEN

## SCÉNOGRAPHIE

ALAIN FORTI - JULIE VAN DER VRECKEN - VINCENT VINCKE

## RÉDACTION DES TEXTES

JEAN-LOUIS DELAET - ALAIN FORTI

## COMMUNICATION & DIFFUSION

CHARLOTTE JEUNIAUX – VALÉRIE DEMANET - BÉRENGÈRE CHARTIER

## PHOTOGRAPHIES

CEGESOME (COLL.) - CLAUDE SIMON (COLL.) - FRÉDÉRIC MAC DONOUGH (COLL.) - MARCEL VAN COILE

## DOCUMENTS

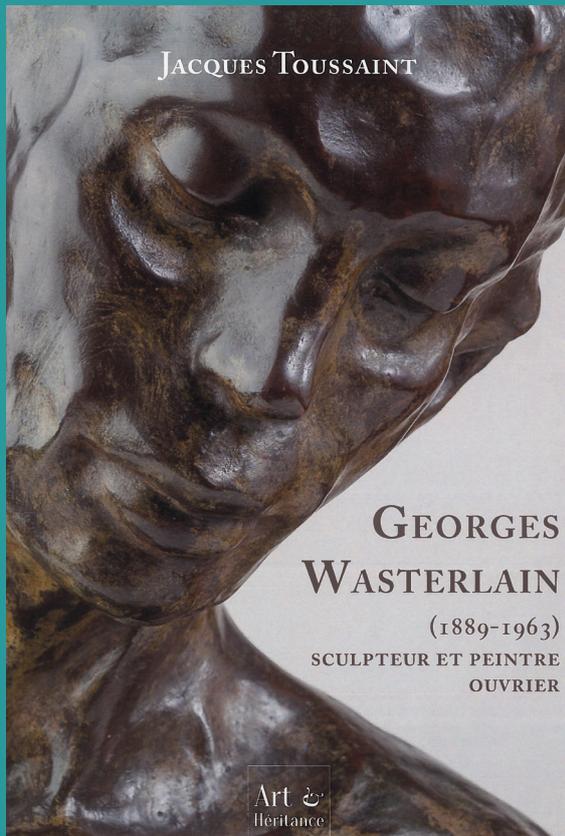
CEGESOME (COLL.) - CLAUDE SIMON (COLL.) - FRÉDÉRIC MAC DONOUGH (COLL.) - MARCEL VAN COILE

## PUBLICATION

JACQUES TOUSSAINT, "GEORGES WASTERLAIN (1889-1963). SCULPTEUR ET PEINTRE OUVRIER. DE LA MINE À L'ÉBAUCHOIR", ART & HÉRITANCE, NAMUR, 2018, 96 PAGES.

## REMERCIEMENTS

CLAUDE SIMON, LE DONATEUR - JACQUES TOUSSAINT POUR ART & HÉRITANCE



Georges Wasterlain (Chapelle-lez-Herlaimont 1889-Alost 1963), sculpteur et peintre, est peu connu du public des amateurs d'art en dehors de la région du Centre et de la région de Mons-Borinage. Ses thèmes de prédilection sont les travailleurs et notamment les mineurs qu'il connaissait bien pour être descendu dans la mine dès son plus jeune âge. Avec Irma son épouse, il a vécu des années très difficiles avant de connaître la consécration avec l'obtention du Prix du Hainaut en 1928. Son ascension se poursuivra jusqu'à la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle il exposera en Allemagne. Après une condamnation à deux ans de prison pour collaboration, il s'établira à Alost et restera très actif. Il gardera un cercle d'amis mais les portes officielles se fermeront d'une manière implacable.

L'asbl Art & Héritance s'est intéressée de près à cet artiste dont l'œuvre, peu représentée dans les collections publiques, est considérable et particulièrement représentative du monde du travail et de sa dureté de l'Entre-deux guerres à la fin des années cinquante en Belgique. Un des objectifs de l'association est en effet d'entreprendre des recherches sur les patrimoines méconnus et d'en publier les résultats sous forme de monographies à destination d'un large public.

La présente publication est l'occasion de mettre en valeur l'ancienne collection de M. Claude Simon, diplômé de l'École du Louvre, qui possédait 24 sculptures et 9 dessins de Georges Wasterlain. Il a décidé d'offrir ces œuvres à l'asbl Le Bois du Cazier chargée de les mettre en valeur sur l'ancien site minier, récemment labellisé patrimoine européen par l'Union européenne. Cl. Simon voit ici l'accomplissement d'un vœu de mettre à la disposition du public un patrimoine qui est le reflet d'une Wallonie industrielle.

JACQUES TOUSSAINT



PAR JACQUES TOUSSAINT - HISTORIEN DE L'ART (UCL)

## “GEORGES WASTERLAIN (1889-1963). SCULPTEUR ET PEINTRE OUVRIER. DE LA MINE À L'ÉBAUCHOIR”

ART & HÉRITANCE, NAMUR, 2018, 96 PAGES

PHOTOGRAPHIES DE MARCEL VAN COILE

LIVRE EN VENTE AU PRIX DE 30€ À LA BOUTIQUE DU BOIS DU CAZIER

# UNE CONFÉRENCE-DÉBAT

---

## FAUT-IL EXPOSER LES OEUVRES D'UN ARTISTE DE LA COLLABORATION?

**LE JEUDI 13 JUIN À 18H00**

À L'AUDITORIUM DU BOIS DU CAZIER

### INTERVENANTS

#### **CHANTAL KESTELOOT**

DOCTEUR EN HISTOIRE (ULB)  
DIRECTRICE À LA CEGESOMA

#### **JACQUES TOUSSAINT**

HISTORIEN DE L'ART (UCL)  
ADMINISTRATEUR-FONDATEUR DE ART & HÉRITANCE

### UN REPRÉSENTANT DE LA FGTB

#### **ALAIN FORTI**

HISTORIEN DE L'ART (ULG)  
CONSERVATEUR AU BOIS DU CAZIER

### MODÉRATEUR

#### **JEAN-LOUIS DELAET**

HISTORIEN (ULB)  
DIRECTEUR DU BOIS DU CAZIER



# CONTACTS

RUE DU CAZIER N°80  
6001 MARCINELLE

TEL : 071 / 88 08 56

FAX : 071 / 88 08 57

[INFO@LEBOISDUCAZIER.BE](mailto:INFO@LEBOISDUCAZIER.BE)

[WWW.LEBOISDUCAZIER.BE](http://WWW.LEBOISDUCAZIER.BE)

CHARLOTTE JEUNIAUX

071 / 88 08 53

0497 / 77 18 10